
[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

4-21-1943

Le Messenger, 64e N 42, (04/21/1943)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

Tous ceux qui étaient présents au spectacle d'hier soir, dans la salle de l'hôtel de ville, sont unanimes à reconnaître le besoin d'un nouveau rideau ou d'une toile mobile, sur la scène de cette salle. Depuis quelques années, cette salle a connu des améliorations quasi incroyables, au point même que quelques-uns de ceux qui ne s'y rendent que rarement, ont peine à s'y reconnaître, tellement il y a eu de changement pour le mieux. L'éclairage est brillant et abondant; les murs sont d'une grande propreté; le théâtre a été complètement renouvelé de façon à donner une meilleure acoustique; les guichets des billets sont ce qu'on peut demander de mieux. Le rideau actuel de la scène est supérieur à ce que les organisations étaient autrefois obligées de se procurer à droite et à gauche. En somme, c'est de l'amélioration partout. Cependant, on s'est rendu compte, hier, que ce rideau peut, au milieu d'un spectacle qui demande toute l'attention du public, être l'objet de distractions plutôt éternelles lorsqu'on s'aperçoit que derrière le rideau quelque chose est fort occupé à rapprocher les deux extrémités pour qu'il reste fermé. Le rideau lui-même est très bon. Ne pourrait-on trouver un autre moyen pour qu'il se ferme plus facilement, à l'aide d'un autre système? Et puisque nous sommes sur ce sujet, pourquoi la ville n'aurait-elle pas ses propres lumières de la rampe? Et pourquoi pas son système de haut-parleurs? Après tout, quand à avoir notre salle municipale, qui est la seule convenable, pourquoi ne pas la rendre complète? Connaissant les bonnes dispositions des autorités municipales, nous croyons que ces quelques remarques seront bien accueillies.

À partir de demain, on pourra se procurer des soupes en conserve, ainsi que certains fruits gelés et légumes à raison de moins de points qu'aujourd'hui. L'OPA a pris cette décision parce que les ménagères n'achetaient pas assez de ces produits, à cause du nombre trop élevé de points qu'il leur fallait donner, alors que dans bien des cas elles n'en avaient pas de reste. Il en serait de même pour la boisson. Si tout le monde décidait tout à coup de n'en pas acheter du tout pendant une seule semaine, le prix en serait vite réduit de moitié.

Le prochain livret de rationnement sera expédié par la poste. Ce sera le carnet No. 3 et il remplacera les carnets Nos 1 et 2.

Bulletins de la Dernière Heure

Par la United Press
WASHINGTON. — L'aviation américaine vient d'établir un nouveau record, dans les Alpes françaises, en atteignant Kiska quinze fois dans un seul jour. Nos aviateurs ont également continué leur offensive dans les Salomons en attaquant trois bases ennemies et en bombardant un frigate nippon. C'est lundi que la base de Kiska a été bombardée trois fois; cette base a été pilonnée 105 fois depuis le commencement du présent mois.

SOUTH WARREN, Maine. — A la ferme prison de l'Etat, à South Warren on aura bientôt un département pour la mise en conserve de denrées alimentaires. Ce département commencera à fonctionner le 1er juillet prochain.

B. — Une quatrième victime d'un des incendies du Festival Day, John Infantino, âgé de 27 ans, vient de mourir de ses brûlures; il devait mourir dimanche prochain, jour de Pâques. Mlle Isabelle Anne Tardillo, qui est malade dans une autre partie de l'hôpital, ignore la mort de son futur.

A BORD DU TRAIN PRÉSIDENTIEL. — Les Présidents Roosevelt et Camacho ont traversé la frontière et sont entrés en territoire américain aujourd'hui.

BALANCE DU TRÉSOR
WASHINGTON. — Balance du Trésor au 20 avril: \$8,384,467,059.00

ILS DONNENT
LEUR VIE
12 Avril — 1er Mai

LE MESSAGER

LEWISTON, MAINE, MERCREDI, LE 21 AVRIL 1943

COMME IL LE VEUT....

Nous venons de perdre, non pas un ami..... mais L'AMI !

C'est plus que cela, mais ce mot modeste, "ami", semble expliquer tout.

Il veut dire que nous avons perdu l'âme qui nous servait d'inspiration dans notre travail, qui était notre bonheur et notre gaieté dans la vie, qui était la muraille sur laquelle nous pouvions appuyer pour réfléchir, pour y chercher des conseils et de la sagesse cueillie durant une vie de travail et de conduite exemplaire. L'âme qui nous servait d'exemple; l'ami qui était la bonté même et qui ne cherchait qu'à être juste envers qui que ce fût.

Notre cher disparu était un homme qui avait la force de ses convictions, qui durant toute sa vie aimait le pays de ses aïeux et qui avait un amour religieux de sa langue, mais qui sut aussi aimer et chérir son pays d'adoption, ce pays dont il devint un citoyen loyal et fier.

Il avait connu la misère, qui était celle de nos ancêtres de l'autre côté de la frontière; il brava d'innombrables difficultés pour s'instruire; il surmonta encore d'innombrables difficultés pour se créer une place dans l'ordre de la vie; en dépit de tout son travail et de ses inquiétudes quotidiennes, il trouva le temps de se consacrer à ce qu'il y a de plus inspirant dans la vie—la musique. Il devint imbu de la beauté des choses musicales, admirateur des oeuvres des grands compositeurs d'une ère passée. Et l'on peut dire que c'est une chose que notre cher disparu nous a léguée et qui ne connaît pas de prix matériel —les belles choses spirituelles que représente la musique sous toutes ses formes.

Notre cher père, Jean-Baptiste Couture, avait un grand amour dans sa vie. C'était le français. C'était sa langue maternelle. Jamais il ne l'a négligée. Jamais il ne l'a prostituée. Jamais il n'en a fait un instrument contraire au bien-être du genre humain. Mon père était un homme juste et honnête vis-à-vis de ses semblables de toute croyance, de toute race et de toute classe. Dans ses années comme rédacteur-en-chef de notre Messager, il ne se servit jamais de sa plume pour blesser qui que ce soit. Il entama peut-être quelques controverses durant sa vie de journaliste mais ce fut toujours avec la ferme conviction qu'il se lançait dans quelque chose de constructif.

Et c'est comme cela que "Papa" voulait les choses. C'est comme cela qu'il les voudrait encore aujourd'hui.

C'est comme cela qu'il les veut! Et ainsi, par respect pour notre Grand Chef Disparu, pour la perpétuation de ses idées et de ses principes, "Le Messager" va continuer l'oeuvre de son Papa; faire le bien là où c'est possible; lutter pour nos droits et nos convictions; maintenir le respect de notre langue maternelle; entretenir un grand respect pour la langue de notre patrie, l'Amérique; et encourager les nôtres dans leur avancement spirituel et matériel.

C'est ce qu'aurait voulu notre père, mon père. C'est ce qu'il veut encore à l'heure même.

Fidèles à sa mémoire, nous resterons également fidèles aux enseignements de sa vie et à ses directives, d'outre-tombe.

LE MESSAGER

VALDOR-L. COUTURE,

Gérant.

L'amitié entre les E.U. et le Mexique est offerte en exemple à l'Univers

Les Présidents Roosevelt et Camacho ont plaidé pour une politique d'entente entre les peuples et ils ont réaffirmé la solidarité des nations d'Amérique lors de leur entrevue de Monterey, hier.

Par la United Press
Deux grands chefs d'Etat, le Président Roosevelt et le Président de la République du Mexique, M. Camacho, viennent d'inviter toutes les nations du monde à se rallier à leur politique de bon voisinage lorsque la guerre actuelle sera terminée.

Dans des allocutions à peu près similaires et prononcées à la radio à Monterey, Mexique, les deux Présidents se sont prononcés pour une politique qui abolirait les recours aux armes.

M. Roosevelt a dit que le temps où les nations s'exploitaient les unes les autres est passé; il a appuyé sur l'interdépendance de toutes les nations. M. Camacho a traité le même sujet et a plaidé pour un monde d'après guerre exempt d'ambitions, de rivalités, d'impérialisme et de privilèges.

MM. Roosevelt et Camacho ont réaffirmé solennellement l'unité panaméricaine.

M. Roosevelt est le premier président des Etats-Unis qui soit allé visiter un président du Mexique depuis que le Président Taft rencontra le Président Porfirio Diaz en 1909.

Lorsque M. Roosevelt est descendu du train, M. Camacho, tout souriant, se porta au devant de lui aux applaudissements d'une foule nombreuse et au vrombissement d'un grand nombre d'avions mexicains de fabrication américaine.

Il y eut revue d'unités motorisées mexicaines puis dîner d'Etat durant la soirée.

Monterey fut le siège d'une violente bataille politico-américaine en 1846.

M. Camacho a déclaré que le Mexique restera dans la lutte jusqu'à ce que l'Axe soit défait et qu'une paix juste soit conclue.

La 8ème armée britannique balaye tout devant elle

ELLE A OCCUPÉ ENFIDAVILLE ET MARCHE SUR LE PORT D'HAMMAMET

Les troupes de Montgomery ont enlevé les hauteurs de Garci et sont sur le point de s'emparer de Tokrouna.—La 1ère armée britannique fonce par le nord et les Français fonce par le centre.—Rommel serait à Rome.

On confirme que le Maréchal Kesselring a pris le commandement des forces de l'Axe en Tunisie.

La huitième armée britannique a occupé Enfidaville, port du littoral de l'Est tunisien situé entre Sousse et Hammamet et qui constituait le pilier sud de la ligne de défense axiste.

Les Britanniques, qui ont capturé hier les hauteurs de Garci, situées à quatre milles au nord-ouest d'Enfidaville, attaquent maintenant le village de Tokrouna qui se trouve à trois milles à l'Est des dites hauteurs et à six milles au nord-ouest d'Enfidaville.

Les troupes du Général Montgomery ont pénétré assez profondément dans les lignes ennemies bien qu'elles ne les aient pas encore percées. Le flanc gauche axiste sera très sérieusement menacé si Montgomery prend To-

krouna et marche sur Hammamet. Une avance britannique d'une quinzaine de milles au nord d'Enfidaville sur la route d'Hammamet—qui est en même temps la route de Tunis—forcerait l'ennemi à abandonner ses positions en avant de Pont du Fahs, où les Français le pressent terriblement, et il lui faudrait redresser son front, depuis la mer jusqu'à Medjez El-Bab en se rabattant sur Zaghouan. De Medjez El-Bab à la mer les Axistes occupent une sorte de poche à peu près semblable à celle que les Allemands occupaient au sud de la Vesle, dans le Tardenois au printemps de 1918, lorsque la vingt-sixième division, commandée par le Général Edwards, les refoula vers le nord.

Si les Axistes abandonnent cette "poche" dont nous venons de parler, leur ligne de défense, disposée en oblique, du Cap Serrat à Hammamet, se trouvera dès lors à peu près droite, mais dans ce cas, leur avantage ne sera qu'apparent, car pour redresser leur ligne ils auront dû évacuer des positions qui leur étaient très utiles et dont les Alliés ne manqueraient pas de faire bon emploi.

Ce n'est pas tout.

Il est possible, en effet que les Britanniques de la 8ème Armée ne donnent pas le temps aux forces de l'Axe de s'installer à Hammamet et, dans ce cas l'ennemi serait obligé de se replier jusqu'aux approches de Tunis, après avoir virtuellement abandonné la péninsule qui aboutit au Cap Bon.

Après avoir pris Tokrouna, les Britanniques se dirigeront, le long de la côte, sur Asmada, puis sur Bou-Picha, puis sur Ksar Menara et enfin sur Hammamet. Or d'Hammamet au golfe de Tunis il n'y a que 30 milles, et il y a une excellente route d'Hammamet au golfe; c'est dire que la péninsule axiste pourrait être coupée assez facilement.

Ainsi donc, si la 8ème armée britannique atteint Hammamet on peut raisonnablement supposer que les Axistes, au lieu de procéder à un redressement de leur ligne jusqu'à ce point, se verront obligés de quitter toute la zone tunisienne qu'ils occupent au sud et à l'est de Tunis, ce qui réduirait de moitié environ l'étendue du territoire tunisien détenu par eux. Le front se déplierait alors du Cap Serrat aux approches de Medjez El-Bab, pour former angle à ce point et

pour continuer en direction du golfe de Tunis.

Mais ce n'est pas encore tout. Il est possible en effet que la 1ère armée britannique, opérant dans le nord sous les ordres du général Anderson arrive aux environs de Tunis assez rapidement.

Dans ce cas les Axistes se trouveraient encerclés dans un territoire si restreint qu'il leur serait impossible d'y manœuvrer et dès lors ils ne tarderaient pas à être écrasés.

En résumé: La 1ère armée britannique fonce par le nord. La 8ème armée britannique fonce par le sud. Et les Français fonce au centre.

L'Agence Reuter rapporte en dépêche de Zurich que le Maréchal Rommel est arrivé à Rome et qu'il se prépare à inspecter les défenses allemandes du littoral français de la Méditerranée.

D'après cette dépêche, les opérations axistes en Tunisie sont maintenant dirigées, par le Maréchal Albrecht Kesselring comme l'ont annoncé certaines dépêches précédentes.

La ville de Tokio subira d'autres bombardements

Voilà ce qu'annonce le Département de la guerre. —Un correspondant de la United Press a accompagné les escadrilles du général Doolittle. —Un navire japonais de 6,000 tonnes coulé par l'aviation alliée.

Par la United Press

L'aviation américaine bombardera et rebombardera Tokyo et les autres grandes villes du Japon avant la fin de la guerre.

Le Département de la guerre a fait cette promesse en publiant le récit complet de l'attaque aérienne dont Tokyo fut l'objet en avril 1942.

Un correspondant de la United Press, Joe James Cusker, était à bord de l'un des contre-torpilleurs qui transportaient les pilotes du général Doolittle au point de décollage. Cusker a dit que le plan de l'attaque fut dressé peu après le raid de Pearl Harbor. Le porte-avions "Hornet" quitta Norfolk avec Doolittle et 16 bombardiers. Le "Hornet" rejoignit l'escadre de l'amiral Halsey au nord de l'île Midway le 13 avril. L'escadre de Halsey s'approcha jusqu'à 800 milles de Tokyo avant de rencontrer un vaisseau ennemi. Là elle rencontra et cou-

la un petit chalutier nippon. Doolittle, craignant que l'éveil ne soit donné à Tokyo partit avec 80 aviateurs.

L'escadrille américaine s'acquitta très efficacement de sa mission et elle ne rencontra de difficultés qu'en tentant de gagner des aérodromes en Chine. Sous une effroyable tempête quinze bombardiers furent détruits; un autre atteignit la Sibérie. Finalement cependant, on constata qu'un seul homme avait péri. Deux furent portés manquants, cinq furent internés en Russie, huit ont probablement été capturés et 64 sont arrivés sains et saufs en Chine. L'aviation du Général Doolittle manqua de gas et le général fut obligé de descendre en parachute durant la nuit.

L'aviateur qui périt était le Capitaine Leland D. Faktor, de l'Iowa.

Les deux manquants furent: Le sergent William J. Dieter,

de la Californie et le capitaine Donald E. Fitzmaurice, du Nebraska.

Les cinq aviateurs internés en Russie sont: Le major Ed. J. York, du Texas. Le lieutenant Robert G. Emmens, de l'Oregon. Le lieutenant N. A. Herndon, du Texas. Le sergent Theo. H. Laban, du Wisconsin.

Et le capitaine D. W. Pohl, du Massachusetts.

Les aviateurs que l'on croit prisonniers des Japonais sont: Le lieutenant Wm. G. Farrow, de Washington.

Le lieutenant Robert L. Hite, du Texas.

Le lieutenant Robert J. Meder, de l'Ohio.

Le lieutenant Ch. J. Nielson, de l'Utah.

Le lieutenant Geo. Barr, du Wisconsin.

Le lieutenant D. E. Hallmark, du Texas.

Le sergent Harold A. Spaatz, du Kansas.

Et le capitaine J. B. Deshazer, de l'Oregon.

Hier, des avions alliés ont coulé un frigate japonais au large de la Nouvelle-Guinée et d'autres avions alliés ont attaqué la base de Wewak où ils ont coulé un navire ennemi déplaçant 6000 tonnes.

La RAF attaque trois centres allemands

Les villes de Berlin, Stettin et Rostock ont été bombardées durant la nuit.—La Luftwaffe lance des bombes dans la banlieue de Londres.

Par la United Press

Les bombardiers de la RAF sont allés déposer leur carte de visite en Allemagne durant la nuit, à l'occasion du 54ème anniversaire de naissance d'Adolf Hitler. Ils ont attaqué les villes allemandes de Berlin, Stettin et Rostock, ainsi que la région côtière s'étendant entre Boulogne-sur-mer et Calais.

Le raid de Berlin fut exécuté par des bombardiers rapides du type Moustique. Stettin fut at-

taqué par des bombardiers à quatre moteurs. Les dommages furent très sérieux. A Rostock, les quais et l'avionnerie Heinkel ont été les principaux objectifs de la RAF.

La Luftwaffe a attaqué la région de Londres. Des bombes ont été lancées dans la banlieue de la ville, mais les dommages ont été peu sérieux et il n'y a pas eu de pertes humaines. Les attaques ont été dispersées par l'artillerie antiaérienne.

UNE SOUVERAINE QUI NE CONNAIT PAS LA VANITÉ

A Pâques, la reine Elisabeth portera une robe de 4 ans.

LONDRES, (U.P.). — A l'occasion de la fête de Pâques, la reine Elisabeth portera une robe et un chapeau qui datent de quatre ans et qui ont été remodelés, mais elle sera chaussée de souliers neufs et ce ne sera pas sans besoin car la pauvre souveraine n'avait plus que des chaussures défilées qui avaient très pieusement miné. La robe et le chapeau qui portera la reine dimanche lui serviront durant son voyage aux Etats-Unis au printemps de 1939. Les Princesses Elisabeth et Margaret parcourront les magasins aujourd'hui pour acheter des manteaux et costumes.

Elmer Davis sous l'oeil d'Argus des Sénateurs

La commission judiciaire du Sénat sera présente cet après-midi lorsqu'il recevra les journalistes.—Cherche-t-on à préparer les Polonais à la suppression de leur nation?—Adoption d'un projet de taxation.—Réduction de la valeur des points sur certaines denrées.

Dernières nouvelles de Washington

A quatre heures cet après-midi, M. Elmer Davis, directeur du Bureau d'Information recevra les journalistes et leur transmettra les nouvelles officielles en présence des membres de la Commission judiciaire du Sénat qui ont été chargés d'enquêter sur la nature de ces nouvelles. Il est possible que les membres de ladite commission demandent certaines explications à M. Davis pendant la conférence.

Le Représentant républicain Roy O. Woodruff, du Michigan prétend que l'unité polonaise du Bureau de M. Davis détruit peu à peu le moral du peuple polonais. Woodruff dit que la propagande du Bureau a pour but de préparer le peuple polonais à une sécession d'après guerre sinon à la suppression de la nation polonaise. Woodruff allègue aussi que par suite de l'ingérence des ra-

dicux du Bureau de M. Davis on omet dans les émissions adressées à la Yougoslavie de mentionner le nom du Général Mikhalovitch, commandant en chef des Chetniks.

On croit qu'un accord a été virtuellement conclu au sujet d'une nouvelle loi de taxation par laquelle 50 pour cent des taxes de 1942 seraient supprimées.

—La OPA a abaissé la valeur des points de rationnement sur les fruits et légumes congelés ainsi que sur les soupes en conserve. Cette réduction atteint, dans certains cas 5 pour cent. On veut encourager l'achat de ces denrées.

—La Congresswoman Clare Boothe Luce, du Connecticut s'est élevée contre le projet de conscription des jeunes gens de 17 ans. Mlle Luce a exprimé cette opposition devant la Commission militaire de la Chambre, commission dont elle fait partie.

Les Boches devront évacuer le Caucase

Par la United Press

Dans l'ouest de la Caucase, les Russes ont repoussé d'innombrables contre-attaques nazies. Dans un seul combat 1000 Allemands ont été tués et six de leurs chars d'assaut détruits. La nécessité d'une retraite allemande.

de en direction de la Crimée paraît de plus en plus urgente. Onze autres avions ont été détruits hier sur le front russe. Dans le secteur nord, près de Kalinine, les Russes ont enlevé des hauteurs d'une très grande importance stratégique.

LE JAPON LANCERAIT UNE OFFENSIVE PACIFIQUE

Par la United Press

Le Général Tojo, premier ministre japonais vient de procéder à un remaniement ministériel qui semble prélude à une offensive pacifique nipponne.

Mamoru Shigemitsu, ancien ambassadeur en Russie puis en Angleterre a reçu le portefeuille des affaires étrangères. On le dit très pro-allié. Cependant il est possible que Tojo ne se serve de lui que pour masquer d'autres actes.

ACHETEZ DES BONS

PRÊTEZ

Votre ARGENT

DEUXIEME EMPRUNT DE GUERRE

12 Avril — 1er Mai

Le Messenger

Membre de la United Press

Publié chaque jour, excepté le dimanche et les jours de fête, au No. 225, rue Libon, Lewiston, Maine, par LE MESSENGER PUBLISHING CO., INC. LE MESSENGER n'est pas financièrement responsable pour erreurs typographiques, sera publiée de son plein gré. Les annonces sont prises d'un avis à l'avance. LE MESSENGER se réserve le droit de refuser les annonces inadmissibles. Payez le porteur du MESSENGER à Lewiston-Ansonia. 15 cents par SEMAINE chaque VENDEDREI SOIR. Abonnement payé d'avance au bureau du MESSENGER comme suit:

TAUX D'ABONNEMENT	
3 MOIS	\$1.25
6 MOIS	\$2.50
UN AN	\$5.00
Par la poste en dehors de la Nouvelle-Angleterre	
UN AN	\$5.00

Liste d'abonnements vérifiée sous les trois mois



NOTRE POLITIQUE

Le but de cette Association est d'aider à préserver les idéaux et traditions de notre pays, les États-Unis d'Amérique, pour réserver ses lois et inspirer les autres à les respecter et leur obéir, et de toutes les manières de contribuer à faire de notre contrée une meilleure et plus grande nation.

FAITS INQUIÉTANTS

L'attitude des pays alliés à l'égard de la France intéresse vivement les Canadiens français, comme elle devrait d'ailleurs intéresser tous ceux qui connaissent le rôle primordial de ce pays en Europe et dans le monde.

Or, certains faits viennent de se produire qui comportent des aspects inquiétants. Ainsi, on organise une conférence pour étudier l'après-guerre. Plus de trente pays sont invités; la France ne l'est pas. Même si les deux groupes de résistance française n'ont pas encore fait l'union désirée, n'aurait-on pas pu s'assurer une représentation du peuple français qui est plus pro-allié que jamais?

Autre fait. Lors de son dernier discours où il a beaucoup parlé d'ordre européen, M. Churchill n'a pas mentionné le nom de la France. Est-ce oubli, diplomatie ou calcul? Le Premier Ministre de Grande-Bretagne sait fort bien qu'aucun véritable ordre européen n'est possible sans la France. Peut-être a-t-il craint de diminuer les chances d'un accord Giraud-de Gaulle que l'on croyait alors imminent?

Mais cet accord lui-même dont MM. Roosevelt et Churchill proclamaient la nécessité urgente et sa probabilité prochaine, au lendemain de Casablanca, pourquoi le retarder en ajournant la rencontre des deux généraux français? Tous deux n'ont eu que des paroles aimables l'un pour l'autre. De Gaulle a fait parvenir à Giraud un mémoire que celui-ci n'a pas rejeté. Au contraire, par son fameux discours du 14 mars, l'Administrateur de l'Afrique du nord a démontré qu'il n'y avait plus aucune opposition de principe entre la France Combattante et son propre mouvement. La semaine dernière encore, tout en complétant les préparatifs de son départ, de Gaulle faisait l'éloge de Giraud et prenait pour acquis l'accord que tous deux allaient bientôt sanctionner. Et voilà que la rencontre est ajournée indéfiniment.

Nous admettons bien que ce problème politique est subordonné à la bataille de Tunisie. Nous aimons à croire que l'ajournement est tout simplement un retard exigé par les circonstances militaires. Aussi espérons-nous que des délaissements seront bientôt donnés à ce sujet.

Ces trois faits que nous venons de signaler, et d'autres, moins récents, sont de nature à inquiéter le peuple français qui résiste à l'occupation avec héroïsme. Si les chefs de cette résistance, à l'intérieur et à l'extérieur, sont amenés à douter de Londres et de Washington, un jour viendra où les éléments avancés

de gauche finiront par faire partager aux Français l'opinion que l'équilibre européen doit s'appuyer plus sur Moscou que sur l'Angleterre et les États-Unis.

Que les Anglais et les Américains sachent prévenir ce danger en cultivant la confiance que les Français placent aujourd'hui en eux! Qu'ils évitent toutes les attitudes qui pourraient ébranler cette confiance!

L'Action Catholique

DÉLOYAUTÉ DES COMMUNISTES

Le Parti communiste anglais vient d'essayer une nouvelle rebuffade de la part du Parti travailliste. Pour la troisième ou quatrième fois, il sollicitait de lui son affiliation. Non, ont répondu les chefs ouvriers, nous ne voulons avoir rien à faire avec vous car, malgré toutes vos protestations, vous n'êtes pas un groupe loyal à votre pays. Voici un passage de cette vigoureuse réponse: "Au moment le plus critique de notre histoire, alors que l'Angleterre, restait, en Europe, le seul bastion de la démocratie, le Parti communiste n'a laissé passer aucune occasion de faire naître la défiance et le défaitisme. Il exploitait odieusement le moindre mécontentement non seulement dans les usines, mais même au sein de la foule lasse et angoissée qui cherchait refuge dans les abris souterrains de Londres. S'il avait réussi, nous n'aurions pu mettre sur pied la défense que nous opposons actuellement à l'ennemi. Nous aurions été écrasés par les hordes nazies. Le monde entier serait devenu un empire fasciste et les bandits de la Gestapo auraient sillonné les rues de Moscou et de Londres."

La Frontière, Rouyn

QUAND ON A DES ENFANTS

En cinq ans, de 1933 à 1937 inclusivement, il s'accroît chez les Américains 1,073,000 divorces, leur nombre s'accroissant d'année en année. Pour 165,000 divorces enregistrés en 1933, on en notait 204,000 en 1934; 218,000 en 1935; 236,000 en 1936; 250,000 en 1940. En cette année 1940, sur 100 mariages célébrés, 20 pour cent ont un cinquième se terminant par le divorce. Ce n'est pas d'hier que l'Eglise catholique enseigne que le mariage a pour fin première la procréation de l'enfant, et que l'enfant est la sauvegarde de la famille. Rapprochons de cet enseignement les conclusions tirées par un professeur de l'Université Columbia, de New York, le Dr Alfred Cahen; dans une étude fouillée sur le divorce dans son pays. S'appuyant sur les statistiques de 1928, le Dr Cahen découvre que 63 pour cent des divorces, ou près des deux-tiers, furent demandés par des couples sans enfants. Les ménages ayant deux enfants ne divorcèrent que dans une proportion de 9.5 pour cent. Pour les ménages ayant trois enfants, divorce dans une proportion de 3.9 pour cent; quatre enfants, 1.7 pour cent; cinq enfants, 1.4 pour cent. Donc, plus il y a d'enfants dans une famille, moins les parents songent au divorce. Les conclusions se dégagent d'elles-mêmes. Aussi l'Eglise, au Canada comme aux États-Unis, se doit-elle d'encourager de toutes façons les familles nombreuses. Ce n'est pas toujours ce qui arrive.

Le Courrier de St-Hyacinthe

"Une augmentation en population est essentielle pour l'avenir du Japon." — Hideki Tojo.

"Un monde parfait est impossible à moins que ses fondations soient morales et spirituelles." — Lady Astor.

"Nos manières paternelles et de patronage ne nous rendent pas trop populaire dans le monde." — Alfred M. Landon.

ENTRE NOUS...

LA JEUNESSE

Tout récemment, un juge s'est montré beaucoup trop impitoyable à l'égard de la jeunesse. Il a eu à entendre un cas de divorce plutôt exceptionnel mais il s'est empressé d'en tirer des conclusions générales et il a déclaré: "Comme le nom de ciel, la jeune génération s'attend-elle de gouverner le monde quand elle n'est que de la jeunesse de jour en jour? La vieille génération doit faire en sorte de sauver la jeune génération malgré elle." Le magistrat en question a rendu un jugement un peu trop vite. En temps de guerre plus qu'à toute autre époque il est injuste de jeter la pierre à la jeunesse. La "vieille génération" dont il est ici question serait bien embarrassée et la jeunesse refusait de payer les pots cassés de cette guerre dont elle n'est sûrement pas responsable et qu'elle n'a rien fait pour provoquer. C'est la jeune génération qui combat et qui se fait tuer. Elle mérite au moins notre indulgence.

La jeunesse a de la générosité de la spontanéité, du désintéressement, de la confiance, vertu dont l'homme se dépouille en vieillissant. Le monde se dégrade et la jeunesse pour y mettre la main. Mais on la tient à l'écart en prétextant son manque d'expérience, c'est-à-dire sa persistance à croire que l'humanité se compose d'êtres bons, généreux et loyaux et qu'il est possible de vivre entre hommes suivant les conceptions idéales que l'on a à vingt ans.

Dans un monde où la jeunesse pourrait exercer son influence, il y aurait moins d'ambition, moins d'apreté au gain, moins de cynisme et d'intrigues, toutes choses qui font de la vie un combat où l'on se sent seul. Le salut du monde dépend de son retour à des conceptions qui sont celles de la jeunesse. Quand s'aviserait-elle que si la jeunesse seule peut gagner les guerres, elle peut aussi par les vertus qui lui sont propres assurer la paix?

US ET COUTUMES

En Corée

La mort d'un parent est toujours un événement important pour les Coréens, à cause du deuil sévère qui leur est imposé par les coutumes publiques, toujours respectées. Le blanc pur est la couleur des deuils en opposition au rouge, couleur des réjouissances. Qu'un fils perde son père, il doit dire adieu à ses beaux vêtements de soie, aux couleurs claires, aux riches broderies, et se draper dans une immense robe de coton, grossièrement tissée, blanche à l'air. Il se ceint les reins

Anémie Alimentaire—

FATIGUE... NERVOUSITÉ...

Tout l'organisme a besoin d'être abondamment pourvu d'un sang riche en hémoglobine (matière colorante du sang) pour être vigoureux. Quand la nourriture ne contient pas assez de fer pour maintenir la réserve d'hémoglobine (matière colorante du sang) nécessaire, il peut s'en suivre un état de fatigue, d'épuisement, de nervosité. Prenez alors les PILULES ROUGES SIMARD qui, sous une forme facilement assimilable, apporteront directement le sang le fer dont il a besoin, ce qui contribuera à faire disparaître cette sensation de fatigue, d'épuisement, de nervosité.

Attention: Veuillez faire usage des PILULES ROUGES SIMARD de la façon et à la dose indiquées sur l'étiquette. Refusez énergiquement toute substitution.

PILULES ROUGES
SIMARD
Franco American Chemical Co., Ltd, 32 Oliver St., Boston, Mass.

Réunion du Comité de la Survivance française

Les directeurs du Comité de la Survivance française ont mis la dernière main vendredi soir à l'organisation de la campagne de souscription en faveur de la presse acadienne. Comme on le sait, le travail de propagande est déjà commencé à la radio, dans les revues et dans la presse. Le Comité vient de publier une brochure contenant la liste des membres des Comités généraux de souscription ainsi qu'un vibrant appel de Son Excellence M. le Ministre Norbert Robichaud, archevêque de Moncton. Cette brochure a été tirée à plusieurs milliers d'exemplaires. On peut se la procurer en s'adressant au Secrétaire du Comité, à l'Université Laval.

L'ouverture de la souscription qui avait été fixée à la mi-avril a été retardée d'un mois. La campagne s'ouvrira très probablement le 24 mai, jour de la fête de Dordard. Des comités ont été formés à Québec et à Montréal. D'autres le seront ces ours-ci dans divers centres de la Province. Le Comité de la Survivance, au nom de nos amis acadiens, fait appel à toutes les bonnes volontés, tant pour le travail de propagande que pour la souscription elle-même.

Le Comité a étudié à nouveau la question du haut fonctionnarisme fédéral. Il constate avec regret que nous sommes bien faiblement représentés au sein de nos administrations. Il voit là un grand péril pour l'unité nationale, pour notre race et le Canada tout entier, étant donné l'influence croissante des hauts fonctionnaires dans la direction du pays et dans la reconstruction de notre vie sociale et économique d'après guerre. Il invite tous nos compatriotes des

neuf provinces à étudier avec grand soin ce problème et il se propose de prendre attitude publique sur ce sujet dans un avenir assez rapproché.

Le Comité déplore le retard apporté par Ottawa à assurer une représentation aux Canadiens français dans le Tribunal du Travail à Ottawa. La malaise ouvrière grandit dans la province de Québec et il y a lieu de se demander jusqu'à quel point le Tribunal du Travail tel que présentement constitué sera en mesure de juger sagement de la situation, lorsqu'il sera appelé à le faire. Le Comité espère que le Cabinet fédéral verra dans un avenir très prochain à nous assurer au Ministère du Travail, en particulier au Tribunal du Travail, une représentation convenable.

Les membres ont appris avec satisfaction que le concours organisé par le Comité sur la coopération avait été bien accueilli dans les maisons d'enseignement. La coopération fera le thème de la Semaine de la Mutualité du 10 au 17 mai. Une brochure fortement documentée sur la coopération paraîtra ces jours-ci par les soins du Comité. Le 1er mai, monsieur Edras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes de Montréal, prononcera une causerie sur ce sujet, sous les auspices du Comité, à Radio-Canada.

Les membres ont étudié plusieurs autres questions, dont l'organisation des cours d'été en Acadie. La réunion était sous la présidence de M. Adrien Pouliot. Les autres membres présents étaient les suivants: Le Révérend Père Antoine Bernard, C.S.V., professeur à l'Université de Montréal; M. Calixte Savoie, de Moncton, N. B., secrétaire général de la Société L'Assomption;

M. le chanoine Cyrille Gagnon, Vice-Recteur de l'Université Laval de Québec; M. le notaire Henri Boisvert et l'abbé Paul-Emile Gosselin, de Québec; et M. l'abbé Albert Tessier, des Trois-Rivières.

Paul-E. Gosselin, prêtre.

Secrétaire général. Le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, Qué., 17 avril '43.

Dr EZRA A. FREEMAN
—OSTÉOPATHE—
Bât. Manuf. Bank. Chambers, 301-2
Tél. Bur., 920 Rés., 2358-M
9 hrs à Midi — 2 hrs à 5 hrs
Le soir par arrangement

Si vous souffrez de DOULEURS FÉMININES

'PERIODES'
VOUS SUFFRANT DE DOULEURS FÉMININES
ET FAIBLESSE
Si en ce temps vous souffrez comme tant d'autres femmes et filles de crampes, maux de tête, douleur dans le dos, agressement "irrépressible", de dégoûts, de maux de cœur, de troubles fonctionnels, etc., essayez le Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound. C'est un remède sûr et efficace pour toutes les douleurs menstruelles, mais aussi les faiblesses, nervosité, etc., de cette nature. C'est à cause de son effet soulageant sur UN DES PRINCIPAUX ORGANES DE LA FEMME. Prenez régulièrement le Lydia E. Pinkham's Compound aide à éliminer de la circulation les toxines nocives, à améliorer le sang, à augmenter la puissance de la femme. Aussi excellent tonique pour l'estomac. Suivez l'étiquette. Il vaut la peine d'essayer.

ROBE-COSTMUE, FAVORI DE LA SAISON



Gauche, jupe et haut contrastants; centre, robe-costume en faille; noir; droit, robe pur crêpe-rayon. Les trois robes-costumes montrées combinent le charme avec la pratique. L'ensemble à gauche est haut, combine l'alpaca en rayon noir avec le fin crêpe-rayon noir et lignes croisées blanches. Le gilet et les boutons blancs complètent la symphonie. Une draperie fine fait ressortir les lignes fines dans la robe-costume en rayon noir au centre. Elle a des touches éditables chic en imprimant noir et blanc, qui peut être alterné avec une blouse de lingerie dentelée ou un gilet avec collet. Le troisième modèle est un rayon pur et frais en marin. Il est magnifiquement taillé et le travail des détails très fin ajoute de l'intérêt dans le collet et la blouse défilables.

"La Femme Intrigante"

Numéro 87

(suite)
Il se couchait maintenant, il plongait complètement, tenant seulement au-dessus de sa tête au bout de son bras levé, à l'abri des éclaboussures, le petit briquet dont il avait vérifié si précieusement le fonctionnement. Disparaissant sous les eaux, le bras seul émergeait, sur Thomas Arthur White alors, du bout de son poignet, actionnant la mouture du briquet.
Et ce qui se produisait immédiatement ce qui arrivait était évidemment ce que le milliardaire avait combiné, préparé, voulu. A peine une étincelle avait-elle jailli qu'une explosion formidable retentissait.
Le gaz mélangé à l'air ordinaire de la cellule avait fait un mélange détonant qui s'embrasait au briquet, faisant sauter une grande partie du château.
L'explosion avait à peine retenti d'ailleurs, les murailles lézardées s'écroulaient encore, que sir Thomas Arthur White se redressait.
Protégé par l'épaisseur de la couche d'eau formant matelas, le milliardaire n'avait éprouvé aucun mal.
Désormais possédant un éclat de rire sardonique, il se précipitait en avant vers la porte de sa cellule, arrachée par l'explosion.
— La liberté, hurlait-il, c'est la liberté.
Mais sir Thomas Arthur White peut-être estimait trop vite avoir gagné la terrible partie qu'il jouait...
Au bruit de cette explosion qu'il venait de provoquer et qui avait causé de profonds dégâts au château tout entier, n'était-il pas vraisemblable que David Dare ou quelqu'un de ses complices allait s'élever?
Sir Thomas Arthur White ne réussit pas à être repris celui-ci à nouveau dans quelque cellule, dans quelque oubliette dont il ne saurait plus s'évader? Sans calculer, sans réfléchir, éperdu, sir Thomas Arthur White se précipitait en avant...
Hélas, il ne devait pas aller loin.
Alors que, brandissant au-dessus de sa tête la lime, seule arme qu'il possédait, il descendait un petit escalier qui devait conduire à l'une des poternes s'ouvrant sur les douves, sir Thomas Arthur White était contraint de s'arrêter, se heurtant à un éboulement de pierres qui lui barrait la route.
L'explosion avait ouvert la porte de sa cellule...
L'explosion hélas avait fermé devant lui tout chemin d'évasion.
Chapitre XIII
Sur le mur de ronde qui dominait les douves, où, d'après les instructions de son court billet, il s'attendait à voir sauter sir Thomas Arthur White d'un instant à un autre Jacques Faber s'immobilisait de plus en plus. C'est qu'il était certain qu'il serait pris au piège dans les ténements épais des débris de l'évasion.

minutieusement préparée.
Il aurait juré que sir Thomas Arthur White s'était laissé glisser de la fenêtre de sa cellule, avait commencé à descendre le long de la corde, qu'il devait lui permettre d'atteindre l'eau glauque des fossés.
Mais à ce moment, un nuage épais avait masqué la lune. L'obscurité s'était faite si profonde que Jacques Faber n'avait plus rien vu.
Qu'était-il survenu depuis?
Le jeune homme en vain, tentait de le deviner s'efforçant de l'imaginer.
Prêtant l'oreille, écoutant les moindres bruits qui troublaient le silence du parc, Jacques Faber n'instaurait en l'impression d'un chuchotement qui lui semblait provenir de la cellule même où ne devait plus être, cependant, le milliardaire.
Ce chuchotement, toutefois, était si atténué par le vent, si indistinct, que Jacques Faber n'était pas certain de n'avoir point été victime d'une erreur de ses sens exaspérés.
L'oreille aux écoutes se gardait du moindre bruit, du plus petit des gestes le jeune homme était demeuré, attendant de longues minutes.
— Il est "forcé" que sir Thomas Arthur White réussisse à s'échapper, se répétait-il de temps à autre. Il est certain qu'il sera là dans cinq minutes au plus tard. Mais en vérité en dépit de cette

certitude qu'il s'efforçait d'avoir et qu'il n'avait pas, cependant, Jacques Faber ne percevait plus rien qui pût lui annoncer seulement l'évasion du milliardaire. Il était en voie d'accomplissement.
Le nuage noir qui, pendant longtemps, avait masqué la lune, finissait par se dissiper.
La clarté lunaire, alors permettait à Jacques Faber de discerner de l'autre côté des fossés la façade du château.
Au long de cette façade une corde pendait...
Mais c'était tout.
De Sir Thomas Arthur White Jacques Faber n'apercevait aucune trace. De son évasion, il ne pouvait découvrir aucun indice, rien, absolument rien.
Qu'était devenu le milliardaire?
Était-il oui ou non, sorti de sa cellule?
S'il en était sorti, n'y était-il pas remonté?
Maintenant la nervosité du jeune homme se faisait de plus en plus grande car la nuit commençait à se passer...
L'oreille aux écoutes se gardait de la moindre trace de la lune. Dans quelques courts instants l'aube chasserait les ténèbres, il serait plus que dangereux de demeurer dans le parc de Gin-Castis.
— Que fait-il? dois-je appeler? dois-je me taire?
Jacques Faber s'était à demi couché sur le sol pour tenter d'é-

tre moins visible. Mais l'aube déjà se levait.
Au loin dans le ciel une lueur pâle annonçait, mais déjà grandissant, annonçant l'aube du jour.
— Dans une heure je serai parfaitement distingué par les sentinelles qui doivent être embusquées sur ce château... soupirait Jacques. Dès lors, il est stupide que je reste ici plus longtemps...
Il se répétait cela, et cependant il ne bougeait point.
S'en aller lui semblait un peu lâche. C'était en quelque sorte, abandonner le pauvre sir Thomas Arthur White à un sort que Jacques ne devinait point.
Or, tandis que le jeune homme hésitait sur la conduite qu'il devait tenir, tandis qu'il ne pouvait se résigner à s'éloigner, ce qui était cependant presque obligatoire s'il voulait être prudent, voilà qu'il éprouvait soudain une surprise qui l'ahurissait totalement.
De la fenêtre, de la cellule de sir Thomas Arthur White, une fenêtre qu'il distinguait assez mal en raison de la clarté douteuse que projetait encore la lune, Jacques Faber avait soudain l'impression qu'un jet d'eau, une véritable cascade jaillissait.
— Je rêve? grondait le jeune homme. Qu'est-ce que c'est, possible? Il ne peut pas tomber de l'eau de cette fenêtre? surtout en une telle abondance?
Déclarer que le phénomène é-

tait impossible, toutefois n'aurait absolument à rien...
Possible ou non, c'était un fait patent: de l'eau jaillissait de cette fenêtre, elle tombait à grand fracas dans le fossé des douves.
— Je perds la tête, songait alors Jacques Faber quelle raison trouver à cela?
Assurément, à cette minute, alors que le courageux Français cherchait à deviner le motif de ce qui lui semblait inexplicable, il était fort loin d'inventer la ruse à laquelle venait d'avoir recours sir Thomas Arthur White en perçant les tuyauteries qui couraient au long de son plafond.
Quoi qu'il en fût, d'ailleurs Jacques Faber depuis cinq minutes écoutait stupéfait le bruit de cette cascade qui dégringolait, de la fenêtre de sir Thomas Arthur White, jusqu'aux douves du château, lorsqu'un nouveau phénomène se produisait avec une violence inouïe, avec une soudaineté que rien n'avait pu permettre de prévoir.
Jacques Faber brusquement entendait une explosion formidable. En même temps et tandis qu'autour de lui des pierres et des gravats tombaient de tous côtés, il se sentait soulevé par une sorte de vague d'air et projeté brutalement à quelque distance.
— Miséricorde! grondait le jeune homme se relevant tout étonné, mais par chance, point blessé, le château à sa suite?
Il titubait, avait peine à ras-

(à suivre)

EN ESSAYANT ENCORE, LES NIPPONS PERDENT UN AUTRE GROUPE



Cette tentative d'atterrir par les Japonais à Guadalcanal fut un autre fiasco complet. Les bateaux de débarquements de l'ennemie ainsi que d'autres barques sont visibles dispersés sur la plage après la bataille de la Matanikan où le groupe de Japonais de débarquement fut complètement anéanti. (International)

COMMENT LA MARINE BELGE COULE UN SOUS-MARIN

(Par ROBERT COFFIN)

Il y a peu de jours, je passais quelques heures au Home Belge des Marins à New York. Sous la paternelle surveillance de madame De Foy, ils étaient là une dizaine qui parlaient flamand ou français et racontaient des souvenirs de mer. L'un avait l'accent si caractéristique d'Ostende. Il avait quitté sa femme et trois enfants pour se dévouer à la cause commune. Un autre racontait comment il avait dû ramper pendant plus d'un jour pour échapper à la mer de pétrole qui brûlait au large des Caraïbes. Un troisième se taisait. Il écoutait attentivement. Pour lui, la vie avait été quotidienne et presque monotone; seulement quelques attaques de sous-marins, de nombreuses bombes lancées d'avions plongeurs et hurlements, des mines flottantes qu'il faut éviter ou déamorcer quand elles sont repêchées. Il faisait figure de parent pauvre parmi les héros aux aventures retentissantes. Mais le pittoresque est le pain quotidien des marins; quelques semaines plus tard mon petit marin belge apparaissait au poste londonien de Radio-Beige et il contait aux auditeurs à l'écoute dans la patrie occupée les péripéties émouvantes d'une attaque de sous-marins.

A l'aube
Notre ami, l'Ostendais, était de

garde sur un bateau belge battant pavillon tricolore noir, jaune et rouge. Autour de lui, à l'horizon, l'aube défilait lentement les trois éléments: l'eau, le ciel, l'ombre. Les multiples bateaux du convoi flottaient avec leur fumée dans le vent. De temps en temps on entendait les cliquettements du radio qui se tenait en contact avec le commandement. Le dernier avion de reconnaissance s'était éloigné, avant observé de très haut cinquante sillages labourer l'océan à la manière des lames d'acier d'une colossale charrie.

Durant toute la nuit, l'alerte avait été donnée. Des sous-marins avaient été signalés et même une petite corvette avait essuyé le feu d'un maraudeur. Le soleil se leva comme une délivrance. Enfin les hommes pourraient prendre un repos bien gagné. Leurs yeux étaient fatigués de fixer éternellement cette masse sinistre et indistincte dont les vagues flagellaient les flancs du bateau.

Rêve interrompu
L'Ostendais rêvait dans son hamac; il revoyait les filets cou-

teurs passèrent du rêve à la réalité. Le Second Lieutenant criait dans un porte-voix: "Sous-marin à babord". C'était à être dégoûté des Allemands! Autrement, ils s'attaquaient que la nuit; maintenant ils ont toutes les audaces. Il est vrai que le loup désespéré sort du bois! Les hommes couraient sur le pont. Une vigie rectifia l'alarme: "Tous en place, le périscope est à l'avant!"

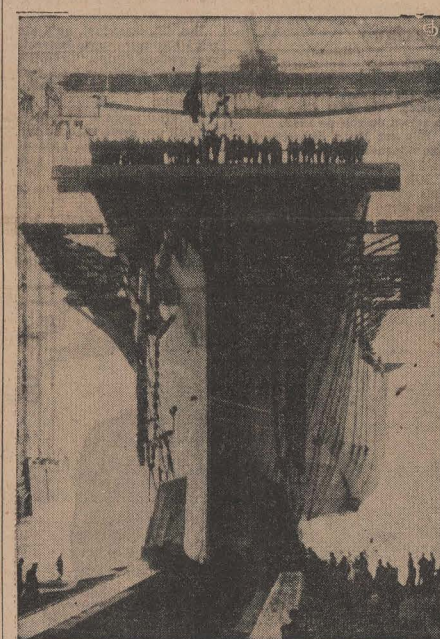
L'Ostendais se trouvait déjà à son poste de combat. Les canons étaient braqués. On préparait les munitions. Le capitaine conduisait le bal funèbre: "Attention les gars: c'est lui ou nous!"... "Ce sera probablement nous! Apprêtez les barques de sauvetage". La mer devait être terriblement froide. Au loin, les autres bateaux du troupeau poursuivaient leur route vers la victoire.

Vers le sous-marin
On distinguait très nettement le périscope qui sortait peu à peu de l'eau. Les marins surveillaient, tout nerfs tendus escomptant, d'un instant à l'autre, le bruit sinistre de la torpille. Un coup de sifflet rompit le silence hostile. Le porte-voix hurla!

Le capitaine est crispé à l'avant. Promptement, il a pris sa décision. Déjà le bateau fonce vers le sous-marin. Tous les yeux sont braqués vers la petite chose au ras de la mer. Derrière cette chose, il y a des yeux qui épiètent et un autre haut-parleur qui donne des ordres de mort. Un mouvement agite le périscope. Un remous bouillonne vers le bateau et passe à côté comme un sillage qui va se perdre à l'horizon. Une tor-

pille les a ratés.
La vie ou la mort!
Le bateau se rue toujours vers le sous-marin. Le périscope est à deux cents mètres; cent cinquante! Les yeux écarquillés attendent le petit signal qui annoncera une autre torpille: la mort. Le bateau charge toujours! Cent mètres peut-être! Les cerveaux sont accrochés à une chance qu'ils sollicitent. On aperçoit maintenant très nettement le miroir du périscope. La capitale est pâle. Ses lèvres sont blêmes. Ses mains ne tremblent pas.
Baccara; c'est le rouge ou le noir! La vie ou la mort! La bille du destin tourne... Cinquante mètres! L'Ostendais braque son canon, espérant balayer le périscope. Les ordres caquent secs sur le pont. Le navire cingle. Une nou-

UN NOUVEAU PORTE-AVION POUR LA MARINE



Originalement dessiné pour être un croiseur, le U.S.S. Cabot, un porte-avion descend à l'eau dans la cale-sèche, ci-haut, à Camden, N. J. La conversion s'est faite sous la direction d'un nouveau programme de construction. (International)

DES SOLDATS ALLEMANDS BÉBÉS, MAINTENANT—



L'Allemagne a appelé tellement d'hommes dans ses réserves qu'elle a été obligée maintenant d'appeler ces jeunes gens de 15 ans à l'entraînement. Ces jeunes garçons de 15 ans apparemment ne sont pas encore accoutumés au tonnerre des canons anti-aériens à bord du navire de guerre allemand sur lequel les soldats "bébés" subissent leur entraînement. (International)

LA DECORATION "ALTARE DEI"



Ces jours derniers, durant une imposante cérémonie qui se déroula à la chapelle du couvent des Pères Dominicains, la décoration "Altare Dei" fut remise à six scouts des troupes 180 et 184 de la paroisse St-Pierre et St-Paul. La cérémonie fut conduite par le R. P. P.-V. Daviau, o.p., assistant-chaplain des troupes de St-Pierre. Dans la vignette ci-dessus on remarque le R. P. Daviau épinglant les décorations, M. Howard Lambert, M. Raoul Pinette, et les jeunes Dominique Casavant, Raymond Valera et Gérard Parent. Le scout René Leclerc reçut aussi la décoration pour service à l'autel. (Photo Clark)

Il a opéré dans une tempête



Le Lieut. PAUL PICKERING, 31 ans, ci-haut, de Chicago, Ill., fit l'impossible quand il pratiqua une opération d'urgence pour l'ablation de l'appendice sur un marin à bord d'un destroyer des Etats-Unis durant une violente tempête. La tempête fut tellement violente que le Lieut. Pickering et ses aides durent être liés à la table d'opération durant l'opération. (International)

IL ALLEGUE QU'IL N'A TUÉ QUE POUR SE DEFENDRE

Mais ce plaidoyer ne paraît pas avoir impressionné le jury.

Comité du festival de la bonne chanson

QUEBEC. — Le comité patriotique de la Commission des écoles catholiques de Québec est résolument à l'œuvre pour l'organisation du festival de la bonne chanson qui aura lieu au Collège dans la dernière semaine de mai. Ce comité est sous le patronage de S. H. le lieutenant gouverneur sir Eugène Fiset et du surintendant de l'Instruction publique, M. Victor Darré; sous la présidence d'honneur du président de la Commission des écoles catholiques M. Léon Desrivières et du président de la St Jean Baptiste diocésaine, M. Edouard Coulombe M. A. M. Filteau, inspecteur d'écoles est président de l'organisme.

Trois membres d'une même famille ont été opérés le même jour

RIMOUSKI. — Mme Joseph Picard et ses deux filles, de Ste-Rose du Dégelé comté de Témiscouata ont été opérées pour l'appendicite le même jour. Peu de temps avant l'opération elles ne ressentent aucun malaise et rien ne laissait prévoir qu'elles devaient bientôt subir une intervention chirurgicale. Thérèse âgée de 17 ans, fut prise subitement de maladie. Comme elle souffrait beaucoup, le médecin fut appelé aussitôt et avant qu'il n'arrive à la maison, une sœur de la malade, Marie Paule ressentit le même malaise. Le médecin après un bref examen annonça qu'il s'agissait de l'appendicite et qu'une opération immédiate s'imposait. Les préparatifs se firent à la hâte et les deux malades partirent pour l'hôpital en compagnie de leur mère.

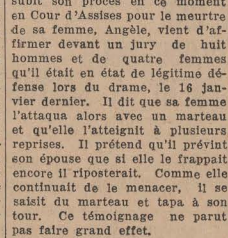
Chemin faisant, Mme Picard ressentit aussi des malaises, mais n'en dit rien. Rendues à l'hôpital, les deux malades furent vite préparées et conduites à la salle d'opération, tandis que Mme Picard attendait impatiemment le résultat de l'intervention chirurgicale. Le mal qu'elle avait d'abord ressenti en cours de route s'aggrava tout à coup, si bien qu'elle dut demander un médecin. Celui-ci déclara une maladie de l'appendice et conseilla une opération le plus tôt possible. Et c'est ainsi que la mère et ses deux filles furent opérées d'urgence le même jour et pour la même cause.

Dans les trois cas l'opération a bien réussi et les patients terminent maintenant leur convalescence.

UN AÉROPLANE EST TOMBÉ SUR UN IMMEUBLE Mais les occupants n'ont été que très légèrement atteints.

GREAT BARRINGTON, Mass., (U.P.) — Une instructrice de la CAA et un étudiant pilote se sont tués, avec des blessures légères, d'un accident d'aviation. Leur avion dépassa l'aérodrome de Great Barrington et alla tomber sur une maison. Les blessés, Mme Ruth Castendyk, de Boston, instructrice à l'école aérienne Lufbery et le cadet Calvin E. Tainter, de Pittsfield furent conduits à l'hôpital après l'accident. L'avion creusa un trou de 10 pieds de profondeur dans le flanc d'une maison.

Quelque chose de nouveau



ON CROIT QU'IL A ÉTÉ ATTAQUÉ PAR DEUX INDIVIDUS

WARREN, R. I., (U.P.) — On se demande si deux hommes n'ont pas participé au meurtre de James McFarland, conducteur de taxi âgé de 63 ans. McFarland a été trouvé mourant à la porte du chalet où il vivait seul. C'était le 23 mars dernier. Le malheureux avait été frappé, apparemment, au moyen d'un instrument en fer. Il mourut à l'hôpital sans avoir pu identifier ses assassins. Un de ses amis a dit qu'il était très fort et qu'un seul homme n'aurait pu avoir raison de lui. De plus il avait toujours un revolver dans son taxi et on n'a trouvé aucune arme dans ce véhicule après le drame.

Quelque chose de nouveau



ON CROIT QU'IL A ÉTÉ ATTAQUÉ PAR DEUX INDIVIDUS

WARREN, R. I., (U.P.) — On se demande si deux hommes n'ont pas participé au meurtre de James McFarland, conducteur de taxi âgé de 63 ans. McFarland a été trouvé mourant à la porte du chalet où il vivait seul. C'était le 23 mars dernier. Le malheureux avait été frappé, apparemment, au moyen d'un instrument en fer. Il mourut à l'hôpital sans avoir pu identifier ses assassins. Un de ses amis a dit qu'il était très fort et qu'un seul homme n'aurait pu avoir raison de lui. De plus il avait toujours un revolver dans son taxi et on n'a trouvé aucune arme dans ce véhicule après le drame.

C'EST MAINTENANT LE TEMPS POUR TOUS LES BONS CITOYENS DE VENIR AU SECOURS DE LEURS lignes communes



Afin d'assurer le meilleur service possible aux résidents de cette localité en ce qui a trait aux facilités téléphoniques disponibles, il est urgent d'obtenir la coopération de tous ceux qui bénéficient de lignes communes.

Coopération signifie:

Veuillez considérer ceux qui sont sur la même ligne. Ne vous servez du téléphone que pour les appels importants et rendez vos conversations aussi brèves que possible.

Le service de Ligne-commune (party-line) — comme le rationnement des aliments et vêtements — assure une vaste distribution des facilités disponibles à un grand nombre de gens. Ce ne serait pas nécessaire si nous pouvions installer des lignes et switchboards plus nombreux. Mais c'est impossible parce que les matériaux nécessaires servent à la production d'armements de guerre.

Alors, tout en partageant avec joie le service avec votre voisin — et en observant la courtoisie des lignes communes — vous garantissez à votre localité un service satisfaisant sous des conditions difficiles de guerre.

NEW ENGLAND TELEPHONE & TELEGRAPH COMPANY



Réfractaire à l'eau - et au vent

JUNIOR Field Jacket \$3.98



De style semblable aux field jackets de l'armée, ces gilets en poplin réfractaire à l'eau pour garçons sont une protection contre les averses du printemps et les vents — ils sont de longueur correcte et ils jouissent d'un ajustement parfait et confortable pour les jeunes gens actifs. Points 6 à 20.

Benoit's Established 1889

Lisbon et Ash

Lewiston

— NOUVELLES SPORTIVES DU MESSENGER —

Les Senators gagnent la 1ère partie de la Saison

Les Cardinals ou les Dodgers gagneraient le championnat de Ligue Nationale selon les sages

ST. LOUIS, 21, (U.P.). — L'argent "sage" dit que les Cardinals de St. Louis ou les Dodgers de Brooklyn gagneront le championnat de la Ligue Nationale. Et les Yankees sont favoris pour répéter dans le circuit junior.

Le commissaire des paris James Carroll de St. Louis a établi ses favoris et ce qu'il croit être les paris propres sur toutes les équipes. Dans la Ligue Américaine, il se range de trois à quatre sur les Yanks à 10 à 1 car les Athletics de Philadelphie et les Senators de Washington. Dans la Ligue Nationale, Carroll dit que c'est une gageure de neuf à dix sur soit les Cardinals ou les Dodgers et 100 à 1 sur les Phillies de Philadelphie.

Voici la manière que Carroll choisit les clubs du haut en bas :

WILLIE PEP REÇOIT UNE OFFRE DE \$30,000 POUR UN ENGAGEMENT A BOSTON

BOSTON, 21, (U.P.). — Le petit gars de la boxe est dans le "gros argent". Le petit gars est Willie Pep de Hartford, Conn., qui est reconnu comme champion poids-plume du monde par la Commission de la Boxe de New York.

Et le gros argent veut dire une offre de \$30,000 pour la défense de son titre dans un combat de 15 rondes à Boston le 20 mai. Les autres stipulations, cependant, sont que l'adversaire doit être choisi par la Boston Boxing Association.

L'offre fut télégraphiée à Lou Viscuso, gérant de Pep, et si elle est acceptée, le tout petit boxeur champion sera lancé contre l'un de deux adversaires probables. Ce sont soit Jackie Callura de Hamilton, Ont., le choix de la N-B-A comme champion poids-plume ou Sal Bartolo de Boston, challenger pour le titre de premier rang.

SAN FRANCISCO, Cal. (U.P.). — La loi ne respecte pas les personnes ou les places. Elle vient justement d'attacher "Heaven" (Ciel). Heaven est le nom d'une colonie religieuse dans les montagnes Santa Cruz maintenue par le Père W. E. Riker. L'attachement se fit à cause d'une cotisation légale non payée de \$5,000.

LES HOCKEYISTES DE L'ECOLE ST-DOMINIQUE



Voici l'équipe de hockey amateur de la high school catholique, l'Ecole Supérieure St-Dominique, qui eut une bonne saison l'hiver dernier dans le hockey amateur local. 1ère rangée, de gauche à droite: Roland Roberge, Roger Ouellette, Albert Moreau, capitaine; Henri Brodeur, Henri Lafrance, Robert Binette, Charles Gosselin. 2ème rangée: le Rév. Frère Léonard, instructeur; Julien Chabot, Frédéric Leblond, Bernard Morneau, Guy Nadeau, Normand Champoux, le Rév. Frère Rosario, instructeur. 3ème rangée: Roland Lavigne, Pierre Morin, Emile Plourde.

UNE EPREUVE SÉRIEUSE POUR CE NEGRE CÉLÈBRE CE SOIR

CLEVELAND, 21 (U.P.). — Lloyd Marshall, fin et habile nègre de Cleveland qui s'est fait une grande réputation comme boxeur sur la côte de l'Ouest, fera face à la plus grande épreuve de sa carrière ce soir.

Le fort-frappeur poids lourd léger rencontrera Anton Christoforidis, ancien champion poids-lourd léger de la N-B-A dans un combat de dix rondes à la Cleveland Arena.

Les experts de Cleveland ont installé Marshall comme favori de neuf à cinq sur la force de sa récente victoire par knockout technique contre Ezzard Charles de Cincinnati. Mais Christoforidis a plus d'expérience et il est pleinement capable de forcer Marshall à la limite.

Les ventes de billets pour le combat de Cleveland se sont accentuées après l'annonce que le Sergeant Barney Ross sera présent. Le héros de Guadalcanal et l'ancien champion poids-lourd et poids-welter dirigera une campagne pour la vente de bons de guerre d'à côté le rond.

Le baseball continuera à dit McNutt

WASHINGTON, 20 (U.P.). — Le commissaire de la main d'œuvre McNutt prédit que le fonctionnaire durant toute la saison pourra continuer à guerre. McNutt basait sa prédiction sur la probabilité qu'il y a assez de joueurs au-dessus de 28 ans et en bas de 18 ans — ainsi que dans la liste de joueurs exemptés — pour continuer le jeu. Mais McNutt dit que le baseball continuera à être considéré comme industrie non-essentielle avec aucune classification préférentielle.

Victoire pour Jessup

HOLYOKE, Mass. 20 (U.P.). — Le boxeur poids-lourd nègre de Springfield, Tommy Jessup, a enregistré sa 11ème victoire consécutive et son 24ème knockout en 28 combats. Jessup se servit de gauches et droites dommageantes pour descendre Pete Galliano de Baltimore quatre fois dans la première ronde. Il réussit enfin à gagner par knockout dans la première ronde après 51 secondes de combat. Dans la semi-finale de six rondes, Clude English de New York gagna la décision contre Joey Longo de Baltimore.

La récolte annuelle de 15 millions de canards sauvages et d'oies, quand l'on s'en sert pour vivre, a une valeur de plus de \$5,000,000.

LES SENATORS ABATTENT LES ATHLETICS AVEC SIX RUNS DANS LA 6ème MANCHE HIER

WASHINGTON, 20, (U.P.). — La saison de baseball des ligues majeures a fait son début et temporairement, les Senators sont en tête de la Ligue Américaine tandis que les Athletics de Philadelphie sont très confortables dans la cave de la ligue. Les équipiers de la capitale renversèrent les équipiers de Philadelphie par le score de 7 à 5 aujourd'hui dans la première partie de la saison. Il y avait une assistance de plus de 25,000 spectateurs.

Le crédit pour la victoire allait à Alex Carrasquel, le gros droitier sud-américain qui lança les cinq dernières reprises et il mit les Athletics à deux runs et deux coups à la batte. Philadelphie prit l'avantage au commencement de la partie par 3 à 0 sur six coups à la batte frappée contre Dutch Leonard qui céda sa place à un frappeur d'urgence dans la 4ème manche.

Les Athletics se servirent de quatre lanceurs et Russ Christopher, leur deuxième lanceur fut charité de la défaite lorsqu'il lança à seulement deux joueurs à la batte dans la sixième manche quand les Senators déclenchèrent un ralliement écrasant. L'autre run des Senators vint dans la 6ème.

Phil 002 100 200—5 8 9 Washington 000 006 01x—7 12 1 Harris, Christopher, Wolff, Afentzen et Swift, Wagner; Leonard, Carrasquel et Early.

Une femme golfeuse représentera le Mexique

CHICAGO, 21 (U.P.). — Une des meilleures femmes-golfeuses des Etats-Unis représentera le Mexico City Golf Club durant la saison de golf de 1943.

Elle est Betty Jameson, deux fois vainqueur du championnat de golf des femmes des Etats-Unis. Mlle Jameson qui travaille depuis quelque temps dans un bureau d'une compagnie d'assurance à vie de Chicago, est partie pour Mexico City où elle commencera ses préparatifs pour la prochaine campagne.

Il dit: "Il y a un peu trop de caoutchouc dans les vieilles jambes pour que je puisse rêver à jouer de nouveau."

Il a dit, cependant, qu'il aimerait à s'essayer comme instructeur avec quelque équipe. "Je crois que je pourrais enseigner à ces jeunes lanceurs quelque chose" affirma Alexander.

Le gros gaillard disparut du baseball peu après 1930 Et depuis lors, son nom fit son apparition de temps à autre comme gérant d'une équipe de baseball de la "House of David", et comme conférencier.

"Actuellement, je suis à la recherche de travail," dit-il. "J'aimerais à m'accrocher avec quelque club comme instructeur, mais

LES DODGERS SE DEBARRASSENT DE DEUX JOUEURS

NEW YORK, 21 (U.P.). — Les Dodgers de Brooklyn ont annoncé la libération de deux joueurs. Ce sont Luis Olmo, un champ extérieur porto-ricain, et Bob Chipman, un lanceur gaucher. Les deux joueurs furent libérés sur option à l'équipe de Montréal de la Ligue Internationale.

Un trio de parties Par les Phillies à Boston

PHILADELPHIE, 20 (U.P.). — Les Phillies de Philadelphie joueront un trio de parties dans le but d'établir une heure fixe pour commencer les parties de baseball pour l'accommodation des travailleurs de guerre.

Dans une série de trois parties avec les Braves de Boston commençant le 15 juin, les Phils commenceront la première partie à 1 heures de l'avant-midi, la deuxième à 9 heures P. M., et la 3ème à 7 heures P. M.

L'ouverture des courses à Agua Caliente retardée

SAN DIEGO, Cal. 20 (U.P.). — L'ouverture de la saison des courses à Agua Caliente au Mexique a été retardée de 2 mai au 16 mai. Le retardement donnera aux propriétaires de chevaux faisant actuellement la campagne à Bay Meadows, le temps d'arriver pour les courses écoulées à Caliente après la fermeture de la piste de San Mateo.

sinon, j'aimerais un travail de guerre." L'ancien lanceur-étoile a dit qu'il s'était informé à plusieurs places à Cincinnati mais que son âge était contre lui.

"Mais il se peut," a-t-il conclu, "que quelque chose se présentera."

Casey Stengel s'est fracturé une jambe en deux places hier

BOSTON, 20, (U.P.). — Le gérant Casey Stengel des Braves de Boston subit une fracture dans la jambe droite aujourd'hui quand il fut frappé par un automobile. Il eut deux os fracturés dans la jambe.

Stengel, âgé de 52 ans, fut frappé lorsqu'il traversa la rue en avant son hôtel. Le Président Bob Quinn des Braves dit qu'il n'a pas encore décidé qui dirigera l'équipe lorsqu'elle commencera la saison aujourd'hui contre les Phillies de Philadelphie.

BOSTON, 21 (U.P.). — Le gérant Casey Stengel est à l'hôpital avec une jambe fracturée comme les Braves de Boston font l'ouverture de la saison de 1943 ici. Huit jours en arrière de céder, les Braves font face aux Phillies de Philadelphie dans une seule partie.

Les instructeurs George Kelly et Bob Coleman prendront la direction conjointe du club. L'on s'attend que Stengel sera absent pour à peu près deux semaines. Le gérant âgé de 52 ans, fut frappé par un automobile lorsqu'il traversa la rue près son hôtel de bonne heure.

A cause de l'enflure de la jambe, il ne sera pas possible de la placer avant la semaine prochaine.

LA MERVEILLE DE BANGOR TRIOMPHE PAR KNOCKOUT HIER SOIR DANS SA VILLE

BANGOR, Maine, 21, (U.P.). — Bobby Howe, de Old Town, a enregistré une victoire facile contre Jimmy Pinekney de Boston. Howe arrêta le batailleur de Boston avec un barrage de coups de droite dans la deuxième ronde d'un combat écoulé pour dix rondes hier soir au Château.

Ce jeune boxeur qui fait sensation depuis quelque temps vient d'un petit village sur les rives de la Penobscot, fameux depuis des années pour la manufacture de canots sauvage, qui est même le lieu d'une réserve de sauvages. Le village a raison maintenant d'être fier de d'autre chose. C'est ce jeune boxeur qui est âgé de 17 ans, Bobby Howe, qui avec 35 victoires consécutives à son crédit, semble être le boxeur le plus promettant encore déve-

loppé dans le Maine. Howe, qui a grandi d'une classe à l'est, de poids-coqs à poids plume est maintenant un poids-léger, et il a facilement vaincu un grand nombre de boxeurs habiles de d'autres Etats. Il n'y a pas longtemps, Howe triompha contre le fameux Lloyd "Kid" Hudson qui étonna dans le temps, les cercles pugilistiques de l'Etat.

Et l'on nous annonce de Bangor, que Howe se prépare petit à petit pour un combat avec le champion poids-léger de l'Etat, Lefty Lachance de Lisbon, pour le titre.

Howe, qui n'a pas encore goûté à la défaite, est membre d'une famille de sept garçons et trois filles. Son père, un vétéran de la première guerre mondiale, est forcé de passer beaucoup de son temps à l'hôpital des Vétérans à Togus, et ce que Bobby gagne comme boxeur aide au support de la famille.

Howe, qui est sous la gérance Charley Crommett de Bangor, est confiant qu'il pourra bientôt enlever le titre de poids-léger de Lefty Lachance et continuer son chemin pour gagner d'autres lauriers.

Cependant, Howe a l'ambition de s'enrôler dans les forces de l'Onclé Sam dès qu'il atteindra ses 18 ans.

Branch Rickey est convaincu que les Dodgers gagneront

NEW YORK, 20 (U.P.). — Branch Rickey croit que ses Dodgers de Brooklyn ont une magnifique chance de gagner le championnat de la Ligue Nationale. Rickey dit: "Brooklyn a des lanceurs d'expérience et l'habileté de lutter sous pression. Mais l'on peut s'attendre à tout cette saison alors n'ignorez pas les Cubs et les Reds."

En même temps, les Dodgers annoncent que le 1er but Jack Graham et le champ extérieur Roberto Ortiz ont été envoyés à Montréal de la Ligue Internationale sur option.

AUGUSTA — On croit que le Procureur général fera connaître le résultat de l'autopsie de Cleba Howard Corson âgé de 50 ans, qui a été trouvé mort tout habillé sur son lit à Woolwich, samedi soir. Mme Corson, professeur de musique a été conduite à l'hôpital jeudi soir avec une blessure à la tête. Elle a dit s'être blessée en jouant avec son mari qui tenait un revolver.

"Nous découvrons rapidement que les hommes à un désavantage physique peuvent devenir de splendides soldats de la production." — Edsel Ford.



Suggestion Appropriée au Printemps des "Gay 90's"

Enjoy this distinguished whiskey, sir!

Du temps des "Gay 90's" on sautait l'approche du printemps par une réunion "open house". Les amis venaient présenter leurs respects et ils étaient récompensés avec le fameux whiskey de la distillerie J. G. Kinsey's Schuylkill Valley. Aujourd'hui aussi vous pouvez avoir du fameux whiskey Kinsey à votre "open house", ou chaque

fois que vous recevez. Car J. G. Kinsey — aujourd'hui le plus âgé distillateur d'Amérique — surveille encore le whiskey qui porte son nom, s'assurant que c'est un whiskey aussi fameux que celui d'il y a cinquante ans. Essayez ce mélange sans pareil que tant de gens ont adopté comme étant leur plus grand breuvage!

KINSEY DISTILLING CORPORATION, Lindfield, Pennsylvania

KINSEY
Golden Anniversary
BLENDED WHISKEY



UN FAVORI "GAY 90's" ZEG NOG

4 cuillères à table de sucre 16 œufs, bien battus 3 quarts de lait 4.5 de Kinsey Whiskey Brasseur bien, asperges de muscade 132 services — tasses 4 oz

R.S. prouve 45% d'alcool de grains neutres

Continuez à acheter des Bons et Timbres de Guerre

Four generations of
BREWING PERFECTION
Schmidt's
NON-BITTER SINCE 1890
IN BOTTLES, SLICES, OR ON ICE
NO DEPOSITS
RETURNS



Distribuée par CENTRAL
DISTRIBUTORS, INC.

NOS THÉÂTRES

EMPIRE — "Something to Shout About" avec W. Gaxton, C. Wright, Jr., H. Scott.
AUBURN — Teresa Wright, Joseph Cotten dans "Shadow of a Doubt".
STRAND — "She Has What It Takes" avec Jinx Falkenburg. A u s s i "The Postman Didn't Ring" avec Richard Travis, Brenda Joyce.
PRISCILLA — "Cat People" avec Simone Simon, Tom Conway. Aussi "The Magnificent Ambersons" avec Joseph Cotten, Dolores Costello.
RITZ — "Ziegfeld Girl" avec J. Stewart, J. Garland, L. Turner, H. Lamarr. Aussi "Escape From Crime" avec R. Travis, J. Bishop.
COMMUNITY — New Auburn — "Broadway" avec G. Raff, P. O'Brien. Aussi "Secret Agent of Japan" avec P. Foster.
CUMBERLAND — Brunswick — "How's About It" avec Andrews Sister, Robert Paige.

NOS LOCALES

L'Union St-Jean Bte d'Amérique

Ce soir à 8 heures à la salle de l'Institut Jacques Cartier, sera donné un concert, rétrospectif très important du Conseil St-Jean Bte. L'organisation de la vente des bons de guerre par cette société et les Conseils sera discutée et le comité du développement du drapeau de service sera rapporté. A l'avenir les assemblées mensuelles auront lieu le troisième mardi de chaque mois. —ADELARD JANELLE, Sec. ann

Automobile volée

M. Donat J. Fortin, directeur funéraire, s'est fait voler, au cours de la nuit, un automobile Cadillac Special modèle 1941, qu'il venait d'acheter et dont il ne s'était même pas encore servi. Il l'avait laissé devant son salon funéraire, et y avait laissé même ses clefs pour un client qui devait s'en servir mais qui ne l'utilisa pas. Inutile de dire que la police a été alertée.

Coffre-fort volé

Un ou des individus ont fait main basse, la nuit dernière, sur le coffre-fort de M. Frank Winter, aux bureaux de l'Exposition. La police informée.

Arrêté pour vitesse

Un individu que la police avait déjà averti à deux reprises mais qui avait toujours refusé de se corriger, a été arrêté hier pour vitesse, à la rue Walcutt qui n'a pas encore été déclarée champ de courses. Depuis quelque temps, malgré les restrictions de la guerre et les avertissements de la police, il se trouve des chauffeurs d'automobile qui se croient tout permis, et qui filent en vitesse sur nos rues principales.

PERSONNELS

Mme Fred Rainville, Sylvan Avenue, peut maintenant recevoir des visiteurs à l'hôpital Ste-Marie.
M. Edouard Galarneau est revenu de Boston, où il était allé reconduire son épouse, qui doit suivre un traitement au Deaconess Hospital.
Mme J. T. Morency, principale de l'Acme Business College, est

Dr MILIO V. CARON
DENTISTE
Maintenant à
256 rue Lisbon, Lewiston
— Tél. 372-W —

LA REVUE DES WAACS

La salle de l'hôtel de ville était remplie à sa capacité, hier soir, à l'occasion du spectacle de la Caravane des WAACS. — Emprisonnés de dire que pas un de ceux qui étaient présents n'a été déçu. Bien au contraire, on a regretté que le spectacle ait été de si courte durée, tellement le temps a passé vite. Du commencement à la fin, rien n'a langué et on a pratiquement assisté à un programme préparé par des professionnels, et exécuté par des talents qui n'en sont pas à leurs premières armes.

Le spectacle a prouvé que même dans le service armé, il peut y avoir de bons moments de réjouissances et de galeté. Il a prouvé en même temps que l'armée des Etats-Unis compte des artistes de tous genres qui savent mettre leurs talents au service de leur pays pour mieux soutenir le moral du peuple et aider à la bonne cause.

Le temps et l'espace nous manquent pour analyser en détails le programme d'hier soir. Ceux qui l'ont vu l'ont apprécié à sa juste valeur et ceux qui n'ont pas eu l'opportunité d'y assister ne sauront trouver dans un compte-rendu de journal la description fidèle de tout ce qui s'est déroulé durant un programme bien chargé qui n'a pas ralenti une seconde.

L'orchestre symphonique de Fort Devens, sous la direction du sergent Joseph Conti a été exceptionnel et en plus des oeuvres qu'il a rendues comme groupe séparé, il a travaillé en duo avec des solistes de tout ce qui s'est déroulé durant un programme bien chargé qui n'a pas ralenti une seconde.

DECES

Quirion — Mme Alfred Quirion, née Déla Mercier, âgée de 48 ans, est décédée mercredi matin, à l'hôpital Ste-Marie, après une courte maladie. Elle était née à St-Honoré de Shenley, Que., et résidait ici depuis vingt-cinq ans. Elle laisse sa mère, Mme Anselme Mercier, de St-Honoré de Shenley, ainsi que deux fils, Roger, du United States Marine Corps, à New River, Caroline du Nord, et Maurice de Lewiston; cinq sœurs, Mme Joseph Rouleau et Mme Louis Grégoire de St-Honoré de Shenley, Mmes Edgar Lambert et George Nadeau, de Lewiston et Henri Blanchette, de Bristol, Conn.; quatre frères, MM. Alfred, Pierre et Louis Mercier, de St-Honoré de Shenley et Arthur Mercier de Valleyfield, Que.; aussi plusieurs neveux et nièces. Un service sera chanté samedi matin, à neuf heures et 30, à l'église St-Pierre et le service sera chanté dans la même église, lundi matin, à neuf heures. Le corps est exposé au salon de l'établissement Fortin, 70 rue Horton.

Therriault

Mme Emilie Therriault, née Margaret Therriault, âgée de 43 ans, est décédée subitement mardi après-midi, à sa résidence, RFD 1, Auburn. Elle était née à Lewiston, fille de James Flynn et de Sarah Coutrouis, et résidait à Auburn depuis trente ans. Elle laisse son époux, neuf enfants, Joseph, Emilie, qui est dans la Marine des Etats-Unis, à Jacksonville, Floride, Marie-Claire, Marie



Zélia Robie-Roy

173 rue Lisbon

APRES 83 JOURS SUR UN RADEAU EN PLEINE MER

Nickie Hoogendam s'en va voir sa blonde à New York.

MIAMI, Floride. — (U.P.) — Le jeune Nickie Hoogendam, Hollandais âgé de dix-sept ans, est rétabli des privations et de l'angoisse qu'il éprouva pendant 83 jours sur un radeau et il est prêt à de nouvelles aventures. Hoogendam est l'un des trois survivants du torpillage d'un navire hollandais coulé en novembre 1942 et il est parti pour New York afin d'y remonter sa bonne amie, Valerie Ritz. Hoogendam et son camarade Cornelius van der Slot disent qu'ils se souviennent un moment. Ils sont arrivés en avion de l'Amérique du Sud; ils pesaient alors 80 livres chacun. L'un pèse maintenant 165 livres et l'autre 154. L'autre survivant Basil Izzi est chez ses parents à Barre, Mass.

REVOCACTION DE 12,000 CARTES "B" EN UNE REGION

La situation de la gazoline est "désespérée" au Massachusetts.

BOSTON, (U.P.) — Lawrence J. Bresnahan, régisseur de l'OPA dans le Massachusetts, vient de déclarer que la situation, en ce qui concerne la gazoline, est désespérée. Les bureaux de rationnement locaux ont reçu l'ordre de révoquer 12,000 cartes de cartes "B" dans la région située à l'est de Worcester. On estime que cette décision épargnera 800,000 gallons de gazoline par mois. Ces révoqueries affectent dix pour cent environ de tous les détenteurs de cartes "B" dans la région affectée. Ceux dont la carte "B" a été révoquée devront démontrer pleinement leurs droits à la carte "B".

Ouvrier mort des suites de brûlures

SHAWINIGAN — M. G. Bélanger, 24 ans, marié, et père d'un enfant, est mort des suites de brûlures reçues alors qu'il est tombé dans l'eau bouillante. Il était à son travail sur les travaux d'excavation de la Shawinigan Chemicals quand l'accident se produisit. Des jets de vapeur étaient utilisés pour faire dévaler la terre dans l'excavation où il est tombé dans l'eau bouillante. La victime fut conduite à l'hôpital et expira après avoir enduré d'horribles souffrances.

BERLIN

M. Joseph-Sylvain Lévesque, de 740 Second Avenue, âgé de 68 ans, est décédé à sa résidence, mardi après-midi, après une longue et douloureuse maladie. Il était né au Bie, Qué., le 14 septembre 1874, fils de Charles Lévesque et de Jeannine Lévesque. Il résidait à Berlin depuis vingt-deux ans. Il fut employé pour la compagnie Brown et la Vieille municipale et il mit à sa retraite il y a deux ans. Il laisse son épouse, née Edna Dorgan, ainsi que quatre filles, deux frères, deux sœurs et trois petits-enfants.

Morin

Le service de Mme Joseph Morin a été chanté ce matin, à l'église St-Pierre, à neuf heures et 30 par le R. P. D. Des porteurs étaient MM. Willie Polson, Albert Maillet, Léon Leblanc, Florian Paradis, Henri Bussière et Albert Bussière. Les personnes venues de l'extérieur étaient M. Alfred Roy, ainsi que M. et Mme Florian Paradis, de Brunswick, et Mme André Tarte, d'Augusta. Le chant a été fait par MM. Georges Gibeau, qui était à l'orgue, Nap. Sanson et Alfred Pégion. Il y avait une délégation des Dames de St-Anne et une des Dames de l'Union St-Joseph. L'inhumation a eu lieu dans le lot de la famille, au cimetière St-Pierre. Les funérailles étaient sous la direction de l'établissement Fortin.

Chapeaux Exquis de Paques
\$2.25 à \$12.00 par

J. L. Sasseville & Sons
290 RUE LISBON TEL. 1117

ENCHANTEMENT!



Ce gai pump aux perforations élégantes et aux garnitures gracieuses vous fascinera. Il est élastique pour ajustement parfait... et son talon est tout à fait confortable. En cuir noir luisant et en riche turlin.

Seulement **\$2.69**

STAR SHOES, INC.

(SOULIERS POUR HOMMES, FEMMES et ENFANTS)
Raymond Laurendeau, gérant
221 RUE LISBON

La flotte italienne aux mains des Nazis

Six mille marins allemands sont arrivés à Naples et à Brindisi pour remplacer les équipages italiens. — Les satellites de l'Axe veulent abandonner l'Allemagne. — Chefs belges pro-nazis abattus.

Bulletins de la Dernière Heure

Par la United Press
LE CAIRE. — On croit que S. E. Mgr Spellman, archevêque de New York célébrera la fête de Pâques à Jérusalem où il est arrivé par avion.
PROVIDENCE. — Thomas F. Smith, sergent, âgé de 45 ans, a été reconnu coupable du meurtre de sa femme Angela assassinée au chalet d'été des époux, à Foster. Smith est bigame; il était déjà marié lorsqu'il épousa sa dernière femme en 1941.
LACONIA, N. H. — Hier matin à l'église du Sacré-Coeur ont eu lieu les obsèques de Joseph R. Boucher, officier de pompiers et ancien représentant à la Législature. Le défunt laisse un fils, deux filles, un frère et sept petits-enfants.
THOMASTON. — Le nombre des détenus à la prison de Maine est de 325 comparativement à 470 en mars 1941. L'âge moyen des détenus est de 36 ans; il y a deux ans il était de 30 ans.

"La paix non préparée pourrait être un désastre pire que la guerre, ruinant les commerces, le travail et l'agriculture dans tout l'univers." — Henry A. Wallace.

Soumissions Cachetées

400 cordes, plus ou moins, de slabs fendues, sèches et première classe. Le bois devant être livré aux demeures des personnes qui reçoivent du Bien-Être sur commandes du Directeur du Bien-Être. 25 cordes de bois dur, 4 pieds et première classe. Bois devant être livré à la Ferme Municipale. Toutes les soumissions doivent être expédiées au:

BUREAU DES FINANCES
CITÉ DE LEWISTON, MAINE
à s CONTRÔLEUR MUNICIPAL

et chaque enveloppe portera clairement cette adresse sur son extérieur. Les soumissions seront acceptées jusqu'à 7:00 P.M., mardi, 27 avril, 1943. Le Bureau des Finances garde le droit d'accepter ou rejeter chacune ou toutes les soumissions. Lewiston, Maine, 20 avril, 1943.

Préart Incrusté
Jolis patrons dans toutes les nuances
59c à 99c la vge
Réparation de plombage et de chauffage de toutes sortes
J. L. Sasseville & Sons
290 RUE LISBON TEL. 1117

En Service

M. Roger-Fernand Verville, fils de M. Eugène Verville, 26 rue Knox, partira jeudi pour Parris Island dans la Caroline du Sud. Le jeune homme a été inscrit ces jours derniers et il a choisi la ma-

A l'occasion du départ de M. Roland Girard pour le service armé, les employés de la "spinning room" de la filature Hill lui ont offert une horloge bien garnie. Samedi soir, à la résidence de son



M. Roger-Fernand Verville



M. ROLAND GIRARD

beau-père, M. Eugène Simoneau, 16 rue Knox, M. Girard a reçu plusieurs cadeaux ainsi qu'une bourse de la part de ses parents. Le jeune conscript nous a quittés jeudi dernier. Il est le fils de M. et Mme Joseph Girard, 53 rue Birch. Le soldat Robert (Bob) Mathieu, fils de M. et Mme Louis Mathieu, 134 rue Montello, est parti dans l'armée ces jours derniers, au Fort Devens, Ayer, Mass. Il est maintenant transféré au

"Aujourd'hui"

Une somme mensuelle préparée à l'intention de l'honnête homme. Un Arque aux cent yeux, qui vous rend les services d'un secrétaire. Voilà AUJOURD'HUI. En cent pages, vous trouverez des informations sur les sujets les plus variés, les meilleurs articles de tous les périodiques canadiens. Politique internationale, arts, lettres, histoire, science. Voici le sommaire du mois d'avril:

NOS TRADITIONS — "L'Enseignement secondaire".
LA PAIX, CETTE VASTE ENTREPRISE — "Le Devoir".
CETTE EUROPE A RECONSTRUIT — "L'Action nationale".
LE CANADA ET L'AMERIQUE LATINE — "Le Canada français".
RETOUR — "Amérique française".
REX DEMARCHAIS — "La Nouvelle Revue".
CESSAR FRANK — "Le Quartier Latin".
L'ART RUSTIQUE AU FOYER CANADIEN — "Québec industriel".
L'OPPOSITION — "L'Oeil".
L'HOTEL-DIEU ET LA FAMILLE BASSET — "Journal de l'Hôtel-Dieu".
NOTRE SYSTEME SCOLAIRE DEPUIS LA CESSON — "L'Enseignement primaire".
BOLIVAR — "L'Ecole canadienne".
NEO-CULTURE — "Oale C-L-I".
UNE OASIS AU ROYAUME DE DONNAONA — "Technique".
LE PORT DE MONTREAL — "Bulletin des Etudes françaises".
RIEDEL HALL — "La Revue populaire".
HAVRE DE REPOS — "La Revue moderne".
LE RAPPORT BEVERIDGE — "L'Actualité économique".
"AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux EDITIONS D'AUJOURD'HUI, 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

A Vendre

Immédiatement
Le Grand Café
263 RUE LISBON
Cause, départ de la ville
Prix bien raisonnable
S'ADRESSER SUR LES LIEUX

NOUS AVONS UN ASSORTIMENT COMPLET DE
AGENDAS — (DIARIES) ET CALENDRIERS
(CALENDAR PADS) POUR 1943
BERRY PAPER CO.
49 rue Lisbon Tél. 100

RESTAURANT à Vendre
ROY'S LUNCH
En affaires depuis 25 ans
127 rue Lincoln
A vendre pour cause de maladie
APPELÉZ ONESIME ROY
TELEPHONE 3626-M

LUNETTES \$6.50
Complètes
VERRES BRISÉS
Remplacés en 1 Heure
POLQUIN'S
Bijoutier Manufacturier Opticien
240 RUE LISBON, LEWISTON.

ON DEMANDE
"BEDMASTERS" et
"CULLERS"
Un des meilleurs ouvriers en ville
Ouvrage permanent — S'adresser à
Venus Shoe Co., Auburn

COMPTABLE PUBLIC
"PUBLIC ACCOUNTANT"
NOTAIRE PUBLIC — COLLECTIONS
ALPHONSE DUGAL
46 RUE LISBON TEL. 4847
LEWISTON

CHARBON
HUILES COMBUSTIBLES
PROMPT LIVRAISON
• Téléphone 3148 •
Lewiston Cash Fuel
480 RUE CANAL, LEWISTON.

CARON - TARDIF
REPARATIONS D'AUTOS
Service sur Batteries
Station de Service ESSO
485 rue Lisbon Tél. 4241

LE DEUXIEME EMPRUNT DE GUERRE EST COMMENCÉ

ACHETEZ DES BONS